

Communiqué de presse

Lucerne, le 28 janvier 2012

Le 14^{ème} symposium SEP «State of the Art» enregistre une fréquentation record

Lucerne. Le samedi 28 janvier 2012 s'est déroulé le 14^{ème} symposium SEP «State of the Art» au Centre de culture et des congrès (KKL) de Lucerne. Avec près de 200 neurologues et professionnels de la santé, ce congrès a attiré une très grande affluence. Il a fait état des plus récents développements dans le domaine de la recherche sur la sclérose en plaques (SEP). Cette rencontre avait pour thème phare «Understanding MS Heterogeneity – Making the right choices».

La Société suisse de la sclérose en plaques a organisé pour la 14^{ème} fois le congrès «State of the Art» sous la direction des professeurs Ludwig Kappos (Bâle) et Jürg Kesselring (Valens). Des experts de renommée internationale ont informé le public des derniers développements de la recherche sur la SEP. Le matin, des conférences sur l'avancée des connaissances étaient prévues au programme, tandis que l'après-midi était consacré à des ateliers d'échange autour des expériences issues de la pratique professionnelle.

Un aperçu captivant de la recherche sur la SEP

Les causes de la sclérose en plaques restent inconnues. Des équipes de chercheurs nationales et internationales travaillent cependant sans relâche pour tenter de comprendre les mécanismes de cette maladie, afin de pouvoir développer de nouvelles formes de thérapie. Les conférences ont donné un captivant aperçu de leurs activités de recherche.

Ces dernières années, les examens pathologiques réalisés sur des patients ainsi que les études expérimentales faites sur des animaux nous ont permis de mieux comprendre l'évolution de la SEP. Il a ainsi pu être démontré qu'outre l'inflammation du système nerveux central, la dégénérescence neuronale joue également un rôle important dans l'apparition du handicap. Les avis sont toujours partagés quant à savoir si cette dégénérescence neuronale peut, dans certains cas (notamment en présence d'une progression secondaire), évoluer indépendamment de l'inflammation ou bien si la dégénérescence neuronale résulte systématiquement d'une inflammation. Pertinente d'un point de vue scientifique, la réponse à cette question pourrait également avoir de vastes conséquences sur les futurs traitements. L'une des dernières découvertes de la recherche sur la SEP prouve que l'inflammation ne se limite en aucun cas à la myéline, substance blanche du système nerveux central. En effet, les études actuelles révèlent la présence d'une inflammation aiguë au niveau de la substance grise, et ce dès un stade précoce de la maladie.

On ne connaît toujours pas en détail les cibles exactes de la réponse immunitaire ni les causes de cette réaction immunitaire inappropriée. De vastes études génétiques ont pu démontrer qu'un grand nombre de gènes interviennent dans l'apparition de la SEP. Néanmoins, chaque gène pris séparément ne renferme qu'un risque très faible. Par conséquent, l'apparition de la maladie semble être due à une combinaison complexe de facteurs génétiques et de facteurs environnementaux. En outre, cette complexité implique une forte hétérogénéité de la SEP, qui se répercute aussi bien sur le développement clinique que sur les réponses aux traitements et sur les multiples caractéristiques pathologiques.

Cette hétérogénéité est d'une importance capitale pour le quotidien clinique, car elle permet de déterminer notre approche thérapeutique. Malheureusement, peu de paramètres laissent aujourd'hui entrevoir les différentes évolutions ou réponses possibles aux traitements. Dans la pratique clinique, la fréquence des poussées, la progression du handicap et l'augmentation des lésions inflammatoires visibles à l'IRM sont autant d'indicateurs de l'évolution de la maladie. Selon les recherches les plus récentes, de nouveaux paramètres dans l'IRM – comme la mesure de l'atrophie corticale – pourraient permettre de définir plus précisément l'évolution de la maladie et la catégorie pathologique, au cas par cas.

Même si nos possibilités thérapeutiques s'améliorent de façon significative au cours des prochaines années, une guérison de la SEP n'est pas encore envisageable. D'où la nécessité de poursuivre la recherche clinique dans ce domaine. Comme en témoigne le symposium, les recherches effectuées en Suisse s'inscrivent dans une vaste démarche de coopération internationale. L'accomplissement de nouveaux progrès dans la recherche passe par des projets communs – cohorte suisse SEP et coopérations à l'échelon international – tels que ceux présentés dans le cadre du dernier «State of the Art».

Pas question de déclarer forfait! Aidons les personnes atteintes de SEP dans leur combat contre la maladie!

La SEP, également connue sous le nom de «maladie aux mille visages», est une affection chronique du système nerveux central qui reste à ce jour inguérissable. Elle se caractérise par la présence d'inflammations et de cicatrices au niveau de la gaine qui entoure les fibres nerveuses. Concrètement, les informations du cerveau ne sont transmises qu'en partie, ce qui peut se traduire par différents symptômes et handicaps. En Suisse, quelque 10 000 personnes souffrent de SEP et une nouvelle personne est chaque jour confrontée au diagnostic de la maladie.



La Société suisse de la sclérose en plaques poursuit trois buts principaux: elle s'engage pour une plus grande autonomie et une meilleure qualité de vie des personnes atteintes de SEP; elle encourage et soutient la recherche dans le domaine de la SEP; enfin, elle sensibilise l'opinion publique à cette maladie en soulignant les besoins spécifiques des personnes atteintes de SEP et de leur entourage.
www.multiplesklerose.ch · CCP 80-8274-9

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à:

Société suisse de la sclérose en plaques
Regula Muralt Spescha
Responsable Relations publiques & Recherche de fonds
Josefstrasse 129, 8031 Zurich

Tél.: 043 444 43 43
rmuralt@multiplesklerose.ch
www.multiplesklerose.ch

